

Sauce tomate : la mafia derrière "l'or rouge" ?

Dans son livre "L'Empire de l'or rouge", Jean-Baptiste Malet lève le voile sur ce qui se trame derrière le business du concentré de tomates.

Modifié le 18/05/2017 à 06:43 - Publié le 17/05/2017 à 20:13 | Le Point.fr



i

Le marché de la sauce tomate et du concentré de tomates représente-t-il un nouvel eldorado pour les mafias du monde entier ? Dans son livre *L'Empire de l'or rouge : enquête mondiale sur la tomate d'industrie*, aux éditions Fayard, le journaliste du *Parisien* Jean-Baptiste Malet lève un coin du voile sur ce juteux commerce. Au terme d'une enquête de deux ans et demi tout autour du monde, le constat de l'auteur est clair : « La tomate d'industrie est un produit de marchandise de prédilection des mafias. »

Jean-Baptiste Malet, après avoir enquêté sur les pratiques d'Amazon, a notamment exploré l'Italie, grand fournisseur de tomates, mais aussi de sauces, concentrés ou tomates pelées. Dans son livre, il révèle qu'une grande partie des tomates qui sont utilisées dans ces sauces « fabriquées en Italie » proviennent d'autres pays. C'est l'assemblage seul qui est réalisé dans la péninsule et suffit à revendiquer une fabrication locale. Les tomates utilisées sont notamment originaires de Chine, 2^e producteur mondial de tomates d'industrie. Des « hybrides, [qui] poussent sous la terre et ont la peau plus épaisse » et sont souvent ramassées par des enfants et des adolescents.

« Tomato business »

Mais même les tomates italiennes ne sont pas toutes blanches puisque Jean-Baptiste Malet relève que la « quasi-totalité des Africains, Bulgares et Roumains qui travaillent dans les récoltes, notamment dans la province de Foggia (Pouilles), ne sont pas déclarés ». Le « tomato business » et ses faux étiquetages bien moins sévèrement punis par la loi que le trafic de drogue permettent aux mafias de prospérer et de blanchir de l'argent, relève l'auteur. Il estime que leur chiffre d'affaires dans ce secteur est de « 15,4 milliards d'euros en 2014 ». « Il n'a jamais été aussi facile pour les entreprises criminelles de faire fructifier des capitaux sales. » Pour lui, « la criminalité dans l'agroalimentaire a pris une telle ampleur en Italie que les institutions la désignent sous le terme d'agromafia ».

LE POINT VOUS RECOMMANDE



Après une si longue attente "Game of



Sylvie Vartan donne son avis sur les photos sexy



Un tiers des écoles primaires choisissent la

Thrones" est de retour

de sa fille

semaine de 4 jours

CONTENUS SPONSORISÉS



19 photos de chiens énormes qui prennent beaucoup trop de place !

TKOALA.FR



Resiliency State of the Union: Strategies for a Changing Climate

GREEN BUILDER



World War II Slang: How Much Do You Know? [Quiz]

ZOO



Don't Turn Off Your Computer Until You've Done This...

WEB LIFE ADVICE

360 ^{Dx}

Clinical Genetic Testing Pushes NeoGenomics' Q1 Revenues Up 3 Percent

360DX.COM



If you own a computer you must try this game

VIKINGS

Le Point

Faites le plein de connaissances
en vous abonnant au *Point* !

9 COMMENTAIRES

Ce service est réservé aux abonnés.

Déjà abonné ? Connectez-vous Abonnez-vous

Par Clicoeur le 23/06/2017 à 19:14

En gros, ...

C'est le mauvais moins cher qui concurrence le bon plus cher.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par guy bernard le 18/05/2017 à 18:33



Clearing.

Le journaliste a enfin trouvé !

il y a longtemps que l'on sait que c'est un produit sous contrôle et que la tomate en boîte est une vraie monnaie utilisée pour des opérations de clearing.

on a même pu la retrouver au dessous de son cours dans un vulgaire supermarché (moins cher que le prix départ !)

d'autres produits sont utilisés, bonne chasse.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par jeanlouis69 le 18/05/2017 à 10:29



De quoi devenir anti mondialiste !

Ne nous leurrions pas, cela ne peut qu'aller en empirant. L'exemple de la tomate à toutes les sauces mafieuses n'est hélas pas le seul.

Dans ce cas précis, pour se convaincre de ce que peut être réellement une sauce tomate industrielle, il suffit de faire la comparaison entre précisément une sauce industrielle et une sauce faite maison avec les tomates du jardin : rien à voir ! Comment s'étonner ensuite que les gens rejettent la mondialisation ; c'est l'inverse qui serait surprenant. Seulement le vrai problème c'est le pauvre type avec sa famille dans son HLM car lui il bien obligé de manger de la M. De et même jusqu'à en crever parfois. Et le pire et bien c'est qu'il en va de même pour beaucoup de produits.

La solution : avoir son jardin ce qui n'est évidemment pas possible pour chacun d'entre nous ou alors privilégier les circuits courts mais éviter à tous prix les saloperies de productions industrielles.

Contrairement à ce que l'on croit trop souvent, cela ne revient pas bien plus cher à la partie. Souvenons nous de JB Coffe, il avait

bien plus cher à la sortie. Souvenons-nous de JP Coffe ; il avait raison.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par marlafo le 18/05/2017 à 09:48



La quelle acheter

Il serait plus simple de nous dire s'il existe encore une marque bien Française...

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par Duagt le 18/05/2017 à 08:43



Et ca inonde nos marchés et tuent nos agriculteurs

Vive leurope...

on laisse ces dechets se vendre sur notre territoire et concurrencer nos agriculteurs

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par el sasr le 18/05/2017 à 06:24



Ah bon ?

Les tomates poussent sous la terre, en Chine ?

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par poli-tics le 18/05/2017 à 00:22



Et les politiques...

Se battent les flancs d'impuissance...

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 

Par bonsens9 le 17/05/2017 à 22:59



Intéressant

Je ne mangeais déjà plus de sauce tomate depuis 20 ans mais désormais je vais faire pousser mes tomates

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 🚩

Par josy27 le 17/05/2017 à 22:38

A qui se fier ?

Mais dans quel monde vit-on ?

Plus de repères, la mondialisation nous oblige à revoir complètement notre mode de consommation en abandonnant nos certitudes.

Brrrr... J'ai froid. Quel monde pour nos générations futures.

Vive le potager, le travail de la terre reste au moins une garantie de notre consommation, bref de nos carottes et bien sûr de nos tomates... Celles qui sortent de notre culture.

Allez, j'y retourne... Dans mon potager

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) 🚩

Ce service est réservé aux abonnés.

[Déjà abonné ? Connectez-vous](#) [Abonnez-vous](#)



Faites le plein de connaissances
en vous abonnant au *Point* !
1,25€ par semaine

[J'en profite ▶](#)



En savoir plus et gérer les paramètres